

Ombres et Lumières

Aux frontières de la science et de l'imaginaire, l'ombre peut être objet de création...

Vous trouverez ci-dessous la présentation des ateliers proposés au PLAC dans le cadre de l'accompagnement du dispositif *École et Cinéma*.

Autour du mur d'images...

L'observation du **mur d'images** « Ombres et Lumières » (empruntable au PLAC) installé dans la salle d'activité est une entrée en matière permettant aux élèves de s'interroger sur les différents phénomènes liés à l'ombre et la lumière mais également de percevoir des sensations des émotions, de se questionner sur différentes démarches d'artistes autour de l'ombre et la lumière. Effectuer des comparaisons entre ces images, des tris, s'interroger sur les effets produits sur le spectateur...



Les images constituant ce mur sont nombreuses et très variées (reproductions d'œuvres d'art, illustrations d'album, photographies, images de film d'animation...), abordant une multitude de questions : la lumière naturelle et ses changements (préoccupation des impressionnistes), les ombres et la lumière d'intérieur (les lumières artificielles, la chaleur de ces lumières, l'intimité, le clair-obscur...), les jeux de lumières (à travers les vitraux, les ombres colorées), la déformation des ombres...



Le petit laboratoire de lumière

Mise en place d'un dispositif source lumineuse (projecteur de diapositives ou ampoule à incandescence) et écrans de papier ou drap blanc qui va permettre aux élèves de tester et vérifier la théorie selon laquelle « Pour faire apparaître une ombre il faut : une source de lumière, un objet devant la lumière, une surface sur laquelle l'ombre est projetée ».

Ce dispositif peut être simple et facile à mettre en place :

une salle obscure, une seule source lumineuse disposée au centre de la pièce et 4 à 6 écrans, en papier ou tissu blanc, disposés autour (économie de moyens qui permet de travailler avec un grand nombre d'élèves : demi-classe ou classe entière), une table devant chaque écran, et du petit matériel varié (boîtes de tailles différentes, fil de fer, gomme fixe, trombones, papier journal, carton, objets de récupération tels que passoire, fouets, bouteille de verre coloré, ciseaux...). Un dispositif encore plus simple – un mur blanc, la lumière d'un projecteur, diapo ou projecteur de bricolage, une table entre ce mur et la source lumineuse – permet à 4 élèves de travailler en atelier. Prévoir alors d'autres ateliers autour des films.

– Dans un premier temps, laisser les élèves expérimenter librement, en jouant avec les objets mis à leur disposition, leur propre ombre. Observer les ombres portées, et se poser la question : *Qu'est-ce que cela peut représenter ?* Faire l'inventaire des possibles. Choisir une des interprétations (par exemple, *je vois un château*), ajuster la position des objets, améliorer l'installation pour rendre encore plus lisible cette interprétation.

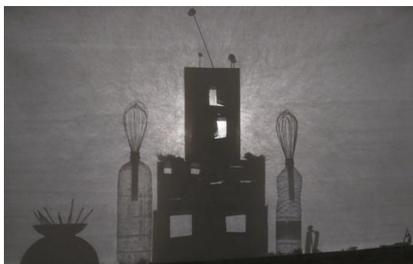


– Dans un second temps, proposer aux élèves de créer, par petits groupes, un décor d'ombres portées à l'aide du matériel à disposition. Celui-ci devra correspondre au titre qu'ils auront tiré au sort :

FORÊT FANTASTIQUE
LE JARDIN DES PLANTES GÉANTES
LA MAISON HANTÉE
LE CHÂTEAU DES MYSTÈRES
NEW-YORK CITY
CHÂTEAU DU DIABLE
LA TOUR DU GÉANT
CABANE MAGIQUE
MONTAGNE DES MERVEILLES
LA MAISON TORTUEUSE

LE PALAIS DES GOURMANDISES
LA TOUR FRAGILE
LA VILLE AUX MILLE ESCALIERS
LA COLLINE AUX CASCADES
LA RIVIÈRE PAISIBLE
MAISON DÉLABRÉE
LE VILLAGE DES FEES
LE CHÂTEAU DE LA COLLINE
MAISON DE BRIC ET DE BROC...

Utiliser tous les objets mis à disposition en les détournant de leur fonction, en privilégiant donc leur forme, en les assemblant entre eux de façon à créer des ombres originales.



LE PALAIS DES GOURMANDISES



LA MAISON HANTÉE



LA FORÊT DE PLANTES GÉANTES

– Puis proposer aux élèves d'imaginer un scénario avec des personnages, qui pourrait se dérouler dans le décor créé. L'histoire conçue, les enfants dessinent au feutre permanent sur rhodoïd les silhouettes des personnages de leur histoire. Ils fixent sur chacun d'entre eux une baguette de bois pour faciliter la manipulation. Enfin proposer à chacun de venir les mettre en scène dans le décor. Présenter pour finir ainsi la saynète à leurs camarades – comme un petit théâtre d'ombres.



Les saynètes peuvent être filmées en temps réel, mais on peut très facilement imaginer de réaliser un film d'animation image par image dans ce décor à l'aide d'un appareil photo numérique, d'un caméscope ou d'une webcam.



Peinture et photographie...

Après avoir joué avec l'ombre de son corps, expérimenté les différents dispositifs dans le laboratoire des ombres... place à l'imaginaire ! Pour cet atelier on se réfère à quelques illustrations, installées dans le mur d'images, extraites d'un ouvrage de littérature jeunesse (*Fulbert et le tailleur d'ombres*, Benoît Perroud, éd. Didier Jeunesse, coll. Huluberlu).

Et si, un jour, ton ombre décidait de t'échapper, de ne plus te ressembler, en quoi imagines-tu qu'elle pourrait se transformer ?

Faire l'inventaire des idées, puis proposer aux élèves de réaliser un portrait photographique en pied de chacun d'entre eux dans la position de leur choix. La position choisie pourra être décisive dans le choix de la forme de l'ombre portée. Par exemple, un bras tendu en l'air pourra se transformer en trompe d'éléphant, les deux bras écartés pourront se transformer en ailes d'oiseau...

Imprimer les photographies format A4 sur papier fort : chaque enfant retrouve sa photo, l'observe bien et choisit en quoi l'ombre de son corps pourra se transformer. Réaliser un croquis et le reproduire en l'agrandissant à la peinture noire sur un carton grand format.

Fixer la photographie perpendiculairement à l'ombre peinte et détournée.

Investir murs, sol et plafond pour l'exposition des productions.



D'autres pistes pour jouer avec les ombres...

Le laboratoire des ombres c'est aussi...

Cet atelier, installé dans une salle obscure avec une source de lumière centrale et des écrans tout autour, va permettre aux élèves de découvrir le phénomène de l'ombre et ses multiples facettes.

Une série d'expériences où se mêlent à la fois les sciences et l'imaginaire.

Réaliser des ombres chinoises...



avec les mains.



*avec des marionnettes
ou des silhouettes de
profils de visages,*

*Créer des installations
avec des ombres
colorées.*



*Produire des
images ombres
fantastiques
en jouant avec
les rapports
d'échelles
entre ombre
portée et
personnage
(ou objet) réel.*



Penser à garder trace des différents ateliers en prenant des photographies bien cadrées. On peut ensuite revenir sur ces images pour des moments d'échanges et d'analyse.



Atelier photo

Les ombres sur les visages...

Créer des photos mystères en jouant avec des lampes de poche...



Créer ainsi des ambiances curieuses, des atmosphères pour faire peur aux copains, en jouant sur **les flous, le cadrage** avec l'appareil photo, en jouant sur l'intensité, la direction de la **source lumineuse** avec les lampes de poche.

Cela ne vous rappelle-t-il pas tel ou tel film ?

Tel ou tel conte ?

Telle ou telle musique ?

...

On peut écrire une histoire en choisissant dans les tirages trois photos que l'on va ainsi mettre en lien.

Théâtre d'ombres



Avec nos propres corps en costumes...

On peut aussi mettre en scène une histoire lue dans la BCD en spectacle de théâtre d'ombres. Tendre à cette fin un grand drap blanc, installer une source lumineuse (côté acteurs), répéter, faire de nombreux essais et vérifier les effets en se plaçant côté public avant de se lancer dans le spectacle définitif. Si la classe n'a pas le temps d'effectuer un travail de mise en voix, un narrateur lit l'histoire et les acteurs se concentrent sur leurs postures, leurs déplacements, leurs gestes, qui doivent alors être très expressifs pour rendre compte du récit. Par exemple, surjouer comme dans un burlesque, manipuler des objets surdimensionnés en carton pour que leurs ombres soient bien identifiées...

Avec des marionnettes ou des silhouettes qui peuvent être géantes et (ou) articulées .

À voir, le dernier spectacle de Zingaro (théâtre d'ombres géant) à Aubervilliers jusqu'en juin 2010.

À la rencontre de l'histoire des arts

Découvrir **les artistes** qui ont fait de la lumière le centre de leurs recherches.

En peinture, Le Caravage et Georges de La Tour bien entendu mais aussi Rembrandt, Johannes Vermeer et la peinture hollandaise de cette époque (XVII^e siècle). Puis bien entendu les impressionnistes, dont la lumière fut un des éléments essentiels.

En photographie, on peut citer les ambiances de Doisneau, Cartier Bresson, Man Ray.

Moins connu mais à ne pas manquer, consulter les installations contemporaines de Colette Hyvrard ou Larry Kagan qui, eux, installent des assemblages d'objets qui produisent des ombres imagées étonnantes (tout en laissant apparent l'assemblage initial).

Penser que l'on peut aussi découvrir les **objets de précinéma** à l'occasion d'un travail sur l'ombre et la lumière (praxinoscope, phénakistiscope, lanternes magiques) .

Très belle exposition, *Lanterne magique et film peint*, à la Cinémathèque en ce moment – hiver et printemps 2010 – voir www.cinematheque.fr.

Bibliographie indicative

- *Mon ombre et moi*, Pieter Van Oudheusden, éditions du Rouergue
- *Fulbert et le tailleur d'ombres*, Benoit Perroud, éditions Didier Jeunesse
- *Blanc sur noir*, Tana Hoban, éditions Kaléidoscope
- *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, Anne Bozellec, éditions du Sourire qui mord
- *La petite fille qui avait perdu son ombre*, Georges Blanc, éditions Casterman
- *Quelle est ton ombre ?*, Cécile Gabriel, éditions Mila